

Note critique

Fortune et infortune de la femme mariée de François de Singly*

Catherine Paradeise
Université de Nantes/Lersco

Il faut remercier François de Singly, véritable Sherlock Holmes de la sociologie du mariage, pour la rigueur et la clarté avec lesquelles il traque les effets du mariage sur la «fortune» féminine. Ceci à travers une longue investigation empirique qui s'assimile (au sens propre de digestion) une quantité considérable de données statistiques prises à de multiples sources secondaires, enrichies d'enquêtes personnelles, réalisées par ses soins ou sous sa direction.

En première lecture, l'ouvrage de Singly participe de l'entreprise spécifique de désenchantement du monde qui est celle de la sociologie. Il traite en effet du bonheur matrimonial à la façon dont Durkheim traitait du mal de vivre dans *Le Suicide*. Que

* Paris, PUF, coll. Économie et liberté, 1987, 229 p.